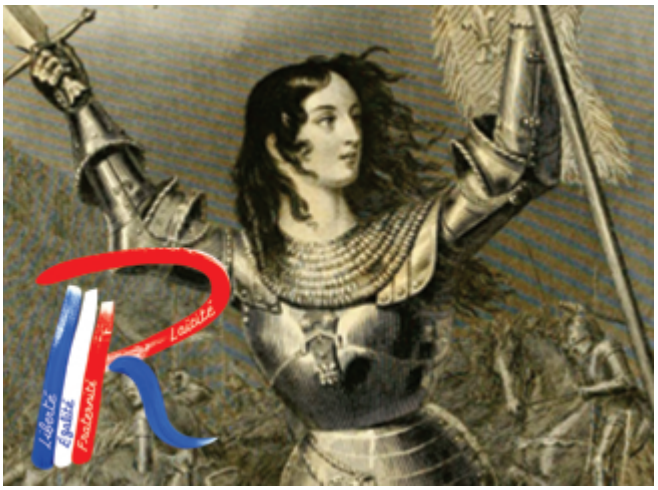
"Socrate était fasciné par Napoléon"

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2012



Voilà la perle de la semaine, trouvée par un ami professeur de philosophie dans la copie d'un élève de terminale littéraire.

Après l'illettrisme et la dysorthographie évoquées il y a peu par Louis Chagnon désemparé devant ses classes de 6ème d'un collège du XVIème, voici le niveau bac d'un élève « bon en français » et « intéressé par les lettres » dans la France profonde.

Il est vrai qu'enseigner l'histoire linéairement, avec ses grands hommes et ses hauts faits, c'est archaïque. C'est tellement plus intéressant d'étudier les mentalités, la société globale à une époque donnée ! Un peu comme si ne devait rester du Moyen Age que les cathédrales, les tournois de chevalerie, et les conquêtes musulmanes. Saint-Louis, Louis XI, la guerre de cent ans, Jeanne d'Arc ? Aucun intérêt, passez votre chemin jeune homme.

Naturellement les psychologues, sociologues et autres réformateurs de l'enseignement à qui l'on devra demander des comptes pour le génocide culturel qu'ils ont accompli en une génération trouveront cela et normal, et sans importance. Après tout, n'est-ce-pas, nos chères têtes blondes savent

surfer sur Internet et utiliser des jeux video hautement sophistiqués, ce qui montre bien que le niveau ne baisse pas ! Il ne faut pas comparer ce qui n’est pas comparable, disent avec componction les fossoyeurs de l’école.

Fossoyeurs de l’école ? C’est-à-dire fossoyeurs de notre civilisation.

Des envies d’un nouveau Nuremberg me traversent parfois l’esprit, on se demande pourquoi.

Christine Tasin